

L'EXPOSITION

« DÉCORS, THÉÂTRES DE PAPIER, LE THÉÂTRE DU PEUPLE À BUSSANG »

Un voyage dans l'univers des décors de théâtre, à travers le temps, les images et les regards d'artistes



Décors à découper, assembler, coller... Avec cette nouvelle exposition temporaire, le Musée de l'Image présente la production des imageries de l'Est de la France en matière de décors de théâtre édités entre 1840 et 1905. Fond de scène et coulisses, sur desthèmes aussi divers que la forêt, le salon, la féerie ou la gare..., reproduisent des paysages, des représentations idéalisées de la vie quotidienne.

Les créateurs ne manquent pas d'inspiration en réalisant ces images : les influences artistiques, événementielles, se mêlent aux tendances et à la mode de l'époque, faisant ainsi des théâtres de papier un reflet de la société du 19^{ème} siècle.

Présentant 150 théâtres de papier et images populaires, l'exposition interroge aussi les décors du Théâtre du Peuple à Bussang, des premières mises en scène de Maurice Pottecher en 1895 jusqu'aux plus contemporaines. Christophe Rauck, metteur en scène et directeur jusqu'en 2005, présente son travail, sa conception scénique du théâtre et du « décor » contemporain.

Les illustrations de Loren Capelli pour la scénographie offrent un autre regard sur les thèmes abordés ; son univers graphique s'intègre aux images et photographies exposées afin de faire du Musée de l'Image, une fois encore, un lieu de rencontre entre les images anciennes et contemporaines.



LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique a été réalisé pour permettre aux professeurs et animateurs de préparer la visite de l'exposition « Décors » ou de poursuivre un travail en classe en relation avec une visite au musée. Il a pour objectif de guider enseignants et élèves dans l'étude et la compréhension des images anciennes, mais aussi des œuvres plus contemporaines.

Pour chacune des images que nous présentons, nous avons voulu inciter les professeurs et leurs élèves, en plus de la lecture de l'image elle-même, à proposer un regard plus contemporain sur les thèmes abordés. Les jeux mais aussi la décoration, la mode, l'environnement, les différences sociales, l'image et la réalité, les stéréotypes... sont autant de notions sur lesquelles les enfants sont amenés à s'exprimer. La réflexion autour de l'image du 19^{ème} siècle peut bien souvent être ramenée à notre actualité et aux tendances de notre siècle...

Afin d'aborder de manière ludique cette exposition, 12 fiches « guides » sont proposées aux professeurs, leur permettant de s'appuyer sur des questions pour faire comprendre le sens des images aux élèves. En parallèle, des ateliers pratiques sont proposés : arts plastiques, mais aussi activités d'écriture, représentations théâtrales, recherche documentaires... permettent aux enfants de mettre en pratique ce qu'ils ont découvert lors de la visite.

Pour un travail en classe :

Toutes les images présentées dans ce dossier sont disponibles gratuitement au format numérique sur CD-ROM, sous forme de diapositives ou encore imprimées sur papier. Elles vous seront prêtées par le Musée de l'Image sur demande au 03 29 81 48 30.

Le catalogue d'exposition est en vente au musée : 208 pages, illustrations couleur, 15 euros

Ce dossier pédagogique a été réalisé par :

Musée de l'Image | Ville d'Epinal

Sophie Ancel, animatrice

Aurélié Cuny, chargée de la médiation culturelle

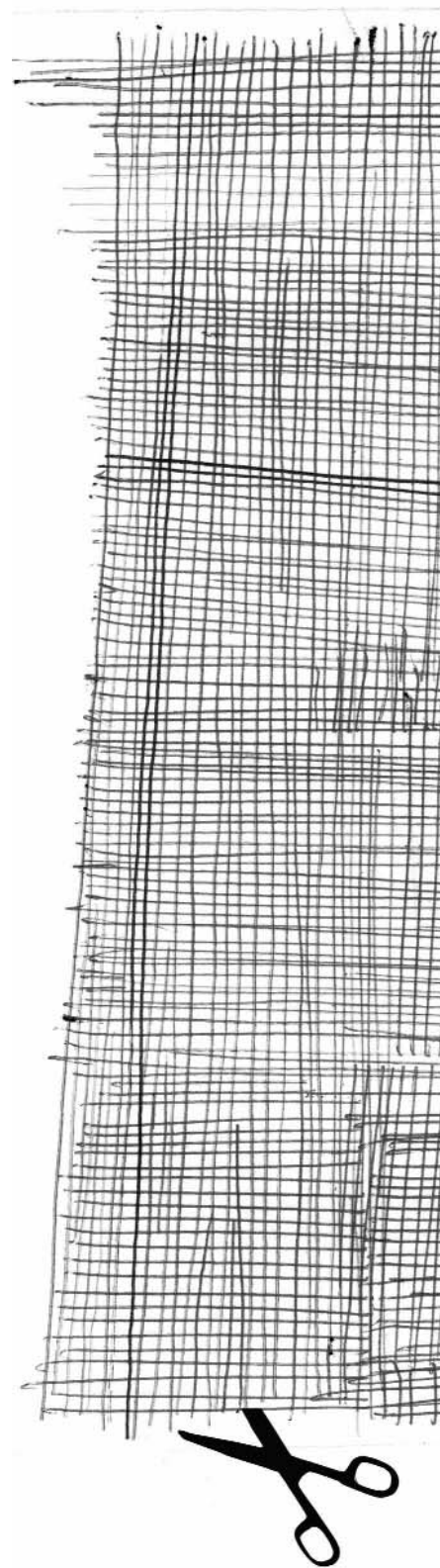
Martine Sadion, conservatrice en chef du patrimoine

Anne Cablé, attachée de conservation

Hélène Rouyer, photographe

Illustrations : Loren Capelli

Sauf mention particulière, toutes les images présentées dans ce dossier font partie des collections du Musée de l'Image.



QU'EST-CE QU'UN THÉÂTRE DE PAPIER ?

> Les origines : contexte historique

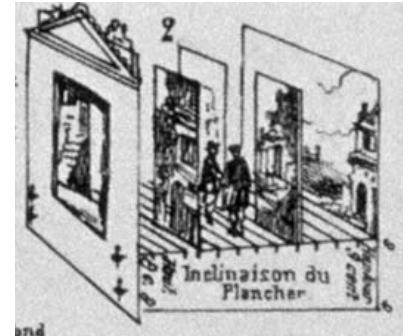
Les théâtres de papier apparaissent au 19^{ème} siècle, alors que la pratique théâtrale connaît un vif succès. Sous le régime de Napoléon 1^{er}, passionné de théâtre, des salles sont construites à Paris puis dans toute la France, des pièces très populaires sont jouées pendant plusieurs mois... La pratique théâtrale se démocratise et se généralise.

Cet engouement amène les imagiers à s'inspirer du thème pour éditer de nouvelles images : personnages de théâtre puis décors à monter font partie de leur production dès 1840.

> Des décors à construire

Les feuilles de décors, imprimées, sont destinées à être collées sur un support rigide, puis découpées et assemblées sur un socle qui les maintient à la verticale. Sur une ou plusieurs feuilles, selon le format final du décor, on trouve un fronton, un rideau, un fond, quatre à six coulisses et parfois des objets. Grâce au socle incliné, à la dimension des objets qui s'amenuise avec la distance et à la superposition des plans, les théâtres de papier, une fois montés, ressemblent aux vrais décors de théâtre.

La plupart des décors édités fonctionnent par série : on achète la devanture, permanente, puis de nombreux décors (coulisses et fond) qui sont interchangeables à volonté (voir images 5, 6 et 7 au verso).



1 - instructions de montage

> Les premiers décors : pour le plaisir des yeux

Le format des premiers théâtres de papier laisse penser que les décors, une fois montés, n'étaient probablement destinés qu'à être contemplés. En effet, ils sont petits, difficiles à découper et à manipuler pour un enfant. Construits de manière à reproduire ce que voit l'œil, ces objets deviennent une source d'émerveillement pour un public populaire peu habitué à assister à une telle illusion de réalité.

Les premiers thèmes édités sont « classiques » et communs à tous les imagiers : place publique, salon, forêt, palais, campagne, chambre rustique, vue marine et prison reproduisent les décors du « vrai » théâtre et s'inspirent de l'univers quotidien, non sans le stéréotyper...



2 - Petit théâtre, vers 1848
format réel : 40 x 30 cm



3 - maquette du Petit théâtre
largeur du théâtre monté : 20 cm

> Puis des constructions adaptées au jeu des enfants

Au fil des années, l'envie de plaire à un public nouveau, l'enfant, donne l'idée aux imagiers de modifier leurs théâtres de papier. La taille des décors s'agrandit, l'espace disponible permet désormais aux bambins de raconter des histoires en manipulant des personnages.

Les thèmes illustrés se diversifient. L'univers quotidien, les découvertes, le voyage inspirent les imagiers et de nouveaux décors apparaissent, dans la série du « Grand Théâtre Nouveau » éditée par Pellerin à Epinal par exemple. Café, jardin d'hiver, hivernage arctique, féerie, décor chinois... deviennent alors les décors d'histoires inventées par les enfants.

4 - maquette d'un décor de la série
« Grand Théâtre Nouveau »
largeur du théâtre monté : 59 cm



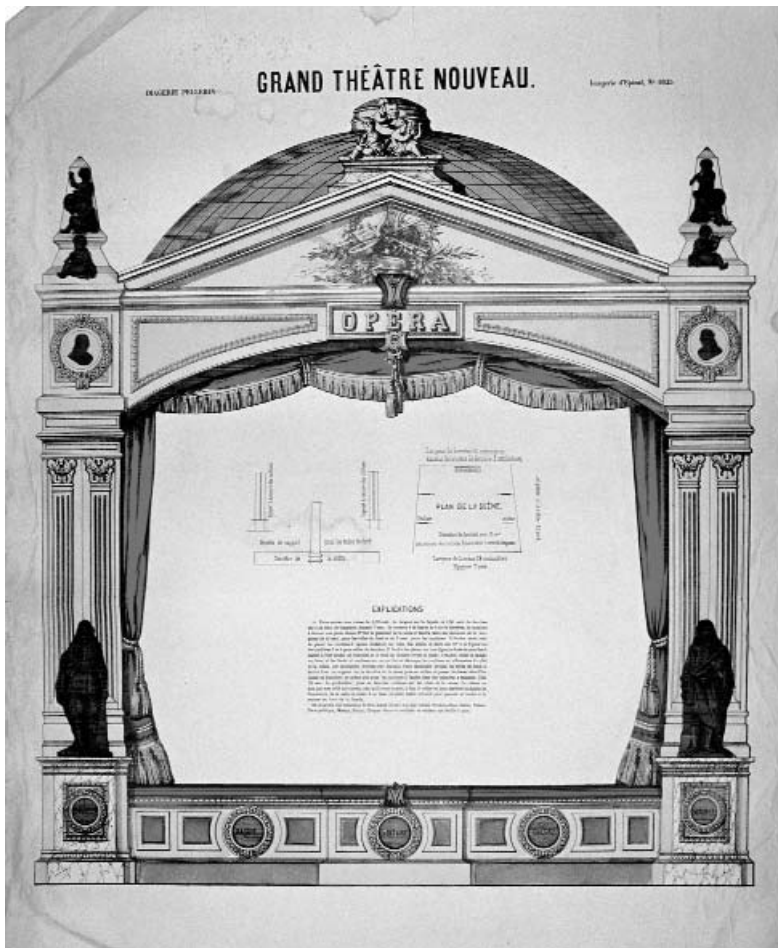
ATELIER :



Demander aux enfants de décrire chacune des parties présentes sur l'image du Petit Théâtre (image 2) et de deviner leur fonction (devanture, fond, coulisses). Sans leur donner d'instruction, les laisser découper et monter chacun des objets du théâtre (selon les lignes droites ou en suivant les traits du dessin...). Parler avec eux de la disposition qu'ils ont choisie pour les coulisses et leur expliquer pourquoi certains éléments ont une place bien précise (à droite, à gauche, devant la scène...). Essayer de jouer avec le décor monté.

Faire de même avec le décor du café (images 5, 6 et 7) pour montrer que les manipulations avec ce dernier sont plus simples et que sa taille est mieux adaptée au jeu. Mener une réflexion autour des objets d'aujourd'hui d'abord destinés aux adultes, puis dérivés pour permettre aux enfants de jouer (accessoires ménagers, petites voitures, panoplie pour devenir une star...).

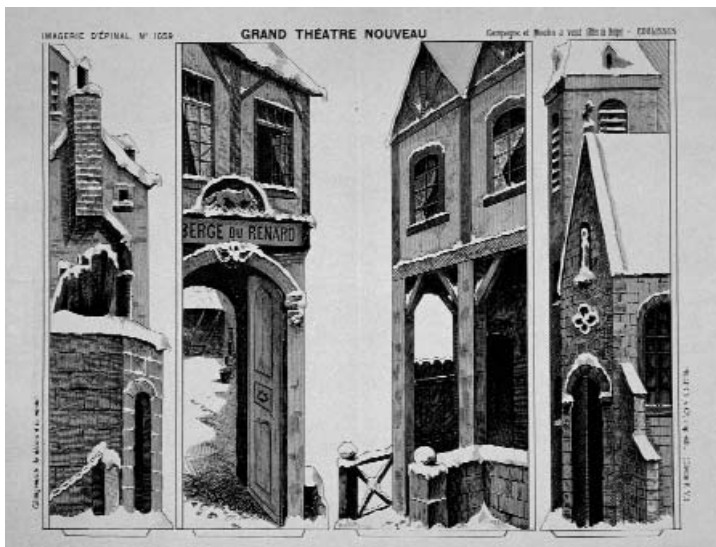
**Feuilles nécessaires
à la construction d'un décor de la série
« Grand Théâtre Nouveau »**
éditées par Pellerin, Epinal
entre 1896 et 1906



5 - Devanture du Grand Théâtre Nouveau
Format réel de l'image : 64 x 70 cm



6 - Fond de Campagne et Moulin à vent
Format réel de l'image : 60 x 40 cm

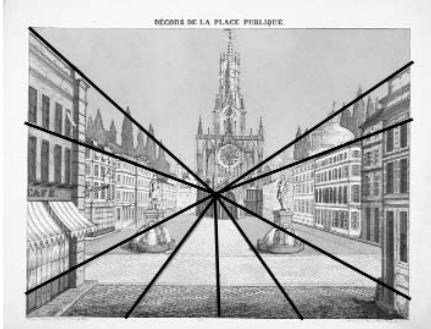


7 - Coulisses de Campagne et Moulin à vent
Format réel de l'image : 60 x 40 cm

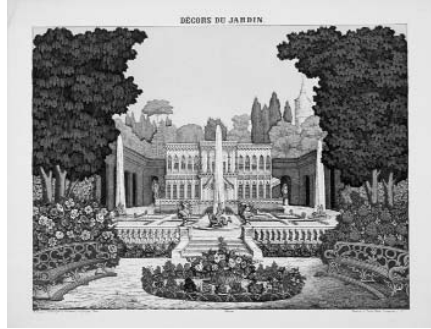
A LA RECHERCHE DE L'ILLUSION ET DE LA PROFONDEUR...

Les théâtres de papier naissent du désir de reproduire ce que voit notre œil : le dessin en perspective, les coulisses placées en parallèle, l'inclinaison de la scène, accentuent l'effet de profondeur et donnent une illusion de réalité. Aujourd'hui, la recherche de l'illusion dans l'image passe toujours par des procédés astucieux, mais aussi par les nouvelles technologies.

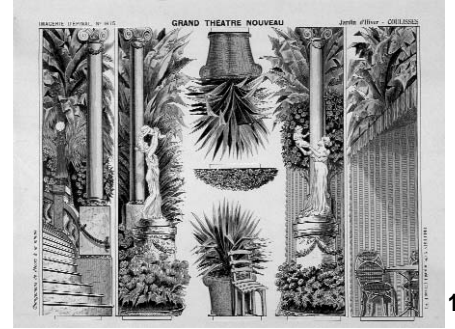
> Le dessin en perspective linéaire et aérienne



La perspective linéaire fonctionne sur un principe simple : un point de fuite est disposé sur une ligne d'horizon, et tous les traits de construction du dessin qui ne sont pas parallèles au plan de la feuille convergent vers ce point. Les objets les plus éloignés sont dessinés plus petits et plus en hauteur que les objets proches.



La perspective aérienne ou atmosphérique est basée sur l'effet d'optique qui donne une nuance plus claire et parfois bleutée aux éléments d'arrière-plan, comme s'ils étaient dans le brouillard. Ainsi, sur un dessin de paysage, les éléments lointains sont plus pâles alors que les plus proches sont plus vifs et contrastés.



Il existe un autre procédé pour représenter le volume ou le rendu final : en jouant avec l'emplacement de la source lumineuse, des ombres et des couleurs, on obtient une représentation du volume plus réaliste (les objets paraissent sortir de la feuille).

Chercher la définition des termes suivants : perspective, profondeur, illusion.

Observer l'image 8 de la place publique. Comparer la taille des bâtiments (de plus en plus petits, selon leur éloignement). Vers quel élément du décor l'œil est-il attiré ? Demander aux enfants de tracer les lignes de fuite et de trouver l'emplacement du point de fuite sur cette image. Quelles techniques le dessinateur a-t-il utilisé pour mettre la cathédrale en évidence (traits de sol, emplacement du point de fuite, place vide devant l'édifice...)?

Dans les images 10 et 11 (au verso), comparer la taille des deux chaises (à priori identiques dans la réalité) disposées sur une coulisse et sur le fond. Que remarque-t-on ?

La plupart des photographies reflète bien les notions de perspective. A partir d'une sélection de cartes postales de sites touristiques, urbains ou naturels, constater les variations de taille et de couleur en fonction de la distance. Montrer éventuellement les techniques utilisées par le photographe pour valoriser un bâtiment en particulier.

> Ombre et lumière

Observer dans le décor « jardin d'hiver » les colonnes, les statues, les plantes... que le dessinateur met en volume au moyen d'ombres hachurées. Déplacer une source lumineuse autour d'un objet ou de la tête d'un élève. Fournir aux enfants un contour dessiné de l'objet ou les traits principaux du visage et leur demander de le remplir avec des hachures ou des zones de couleur plus ou moins claires.

Note : Cette fiche n'est qu'une approche très sommaire de la perspective. De nombreux ouvrages et documents pédagogiques sur le dessin, avec ateliers, sont disponibles dans les centres de documentation pédagogiques ou à la bibliothèque, notamment :

La perspective : profondeur et illusion, Alison Cole, Les yeux de la découverte, Editions Gallimard, Paris, 1993, réédité en 2003



> De nouvelles illusions

Aujourd'hui la technologie de représentation de l'image a évolué. La télévision, les images en 3 dimensions, les jeux vidéos nous donnent l'impression d'entrer dans le décor. Images panoramiques, cinémas 360° et autres simulateurs se créent et s'exposent dans des lieux dédiés à l'amusement et la découverte. Le mouvement, le son et le relief (grâce à des lunettes polarisées) font partie désormais de l'image pour accentuer les effets de réalité.

Lister avec les enfants tous les objets de leur connaissance qui sont conçus pour donner l'illusion du mouvement ou du relief (boules à neige souvenir, hologrammes, livres pop-up).

Demander aux enfants qui ont eu l'occasion de visiter le Futuroscope à Poitiers, la Cité des Sciences ou Disneyland à Paris... de raconter leur expérience et de décrire leurs sensations. Leur expliquer qu'au 19^{ème} siècle, toutes ces attractions et médias n'existaient pas et qu'on pouvait aussi ressentir certaines émotions devant des décors en relief.

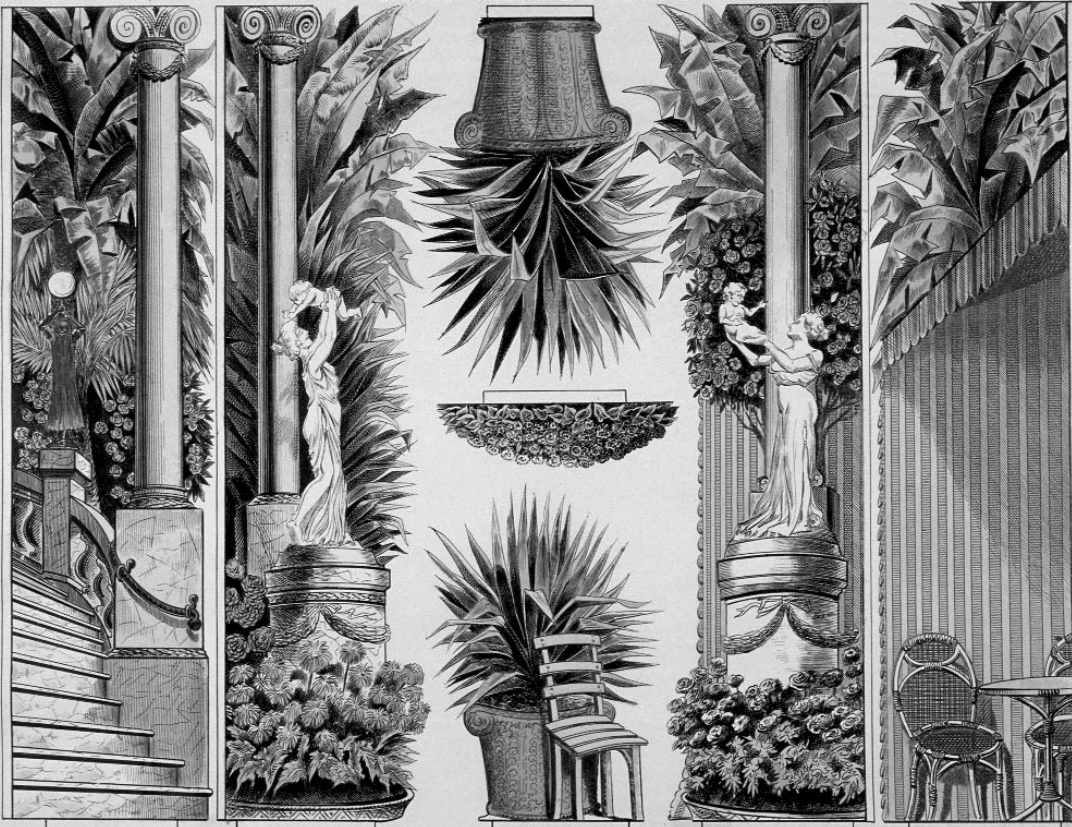
Changements de décors à la minute



PELLERIN & Cie, imp.-édit. (Dessin P. V.)

à passer sans l'insertion de planche de la scène

Changements de décors à la minute



PELLERIN & Cie, imp.-édit. (Dessin P. V.)

10 et 11 - Fond et coulisses du Jardin d'Hiver
1904

édité par Pellerin et Cie, Epinal
format réel de l'image : 60 x 40 cm

JOUER, HIER ET AUJOURD'HUI

Les décors de la série du « Grand Théâtre Nouveau » éditée à Epinal sont suffisamment grands pour être utilisés dans des représentations avec personnages. Mais aucune indication n'est donnée quant à la manière de les utiliser : pas de personnages correspondants, pas de livret avec une histoire à mettre en scène... L'heure est à l'improvisation : on peut tout aussi bien y faire intervenir des poupées molles que des personnages de papier, découpés dans des planches vendues séparément et non spécifiques à un décor donné. Au contraire, dans certaines imageries parisiennes ou étrangères, les décors sont présentés différemment : les théâtres font partie d'un ensemble, avec livret et personnages. Dans les deux cas, lorsque l'espace est suffisant, les enfants peuvent monter un spectacle qu'ils présentent à leur famille.

Les jouets d'aujourd'hui, de type « Playmobil », « Lego » ou « Barbie », sont autant de nouveaux jeux qui permettent encore aux enfants de s'inventer des histoires, avec ou sans la présence d'adultes.

> En avant les histoires !

Demander aux enfants s'ils aimeraient jouer avec ce type de décor. Quels personnages ont-ils envie d'y intégrer (poupées, personnages de papier, figurines de plastique actuelles...) ?

Il existe toujours des théâtres miniatures qui permettent aux enfants de jouer la comédie avec des marionnettes, mais la plupart des jouets ont abandonné la « structure théâtre » pour ne représenter que le décor en lui-même.

De quels jouets actuels, comportant personnages et décors de plastique peuvent être rapprochés les théâtres de papier (Lego, Barbie, Playmobil...) ? Ces jeux sont-ils toujours destinés à des représentations en public ou sont-ils plutôt un moyen pour les enfants de jouer entre eux ? Arrive-t-il aux adultes de participer au montage ? au reste du jeu ?

> Personnages et décors stéréotypés

Etudier les différents lieux illustrés dans les décors (voir liste au verso). Certains sont inspirés de lieux réels, d'autres sont plutôt des images toutes faites, de lieux anciens ou exotiques. Aborder avec les enfants la notion de stéréotype et à partir du décor de prison et du décor chinois par exemple (voir fiche « rêves d'ailleurs »), leur demander en quoi ces images s'approchent plutôt du cliché.

Etudier les thèmes mis en volume aujourd'hui, à partir des jouets eux-mêmes, de catalogues ou des sites Internet des grandes marques de jouets (www.playmobil.com, www.barbie.com présentent toutes les nouvelles collections de manière assez ludique, on peut même visiter virtuellement les univers des personnages). Les jeux d'aujourd'hui montrent-ils toujours les mêmes lieux ? Lister ceux qui ont disparu, ceux qui existent encore, et ceux qui sont apparus. Montrer en quoi ils ont évolué, mais restent stéréotypés tant pour les thèmes anciens et imaginaires que ceux tirés du quotidien.

Le même cheminement peut être effectué avec les feuilles de personnages du 19^{ème} siècle et les figurines vendues aujourd'hui.

> Jouer à la vraie vie ou à l'aventure

Demander aux garçons, puis aux filles, le type d'histoire qu'ils s'inventent avec les jouets d'aujourd'hui. Préfèrent-ils évoquer leur univers personnel et quotidien (la chambre, l'école, la salle de gym...) ou évoluer dans des décors imaginaires leur permettant de partir à l'aventure (l'espace, les pays exotiques...) ?



12 - Personnages et costumes variés
1875

Olivier Pinot, Epinal



© www.playmobil.com

ATELIER

De nouveaux décors pour mes héros : Demander à chaque enfant de choisir un lieu (intérieur, extérieur, existant ou non...) et de dire ce qu'il placerait dans son décor. Il peut ensuite créer un décor type théâtre ou réaliser une maquette en 3 dimensions, par différents moyens : éléments dessinés, découpés, photographiés...

Ces lieux peuvent être les décors d'une histoire commune à toute la classe, par exemple celle d'un personnage qui voyage à travers les époques et qui fait escale dans des endroits différents. Il est donc permis de mélanger les genres, dans les costumes et les accessoires.



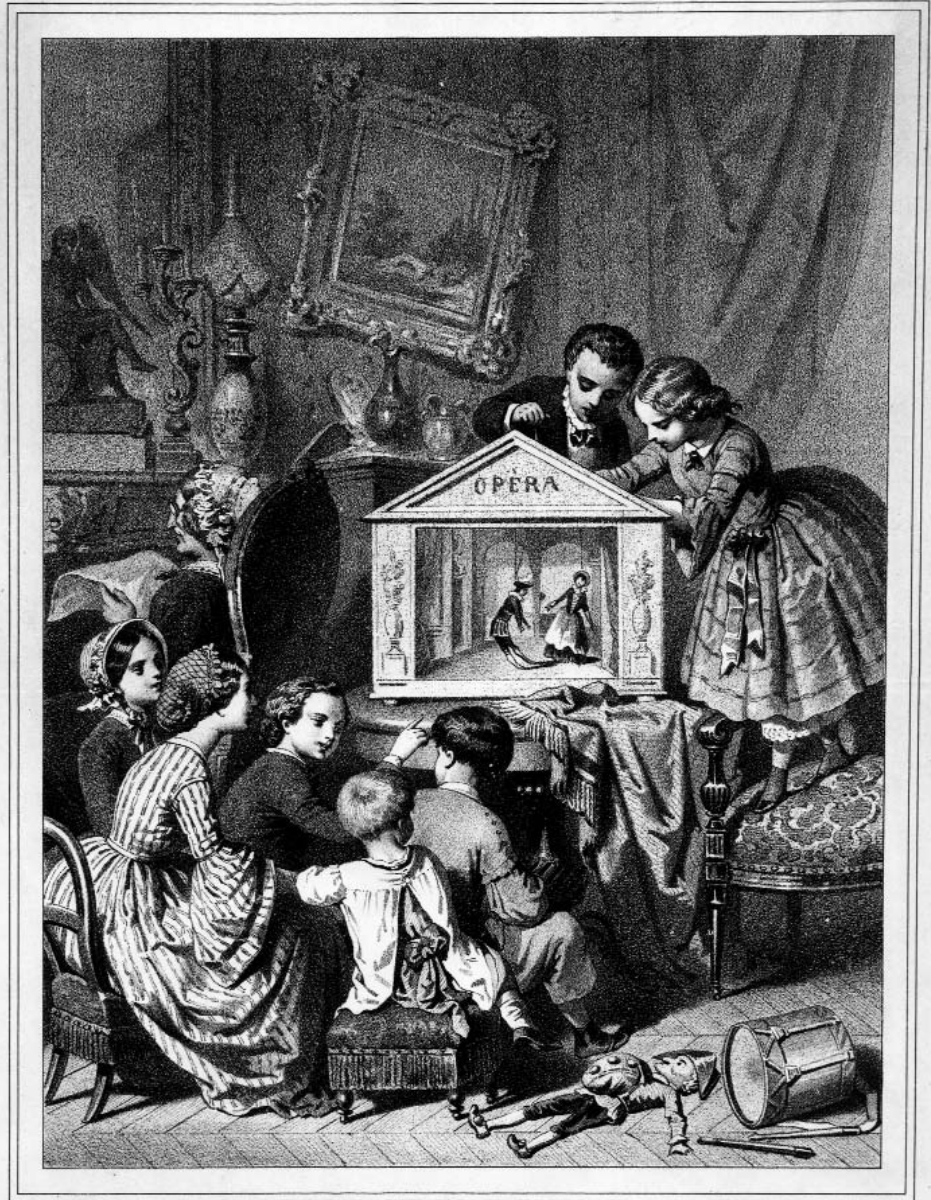
13 - La Comédie

vers 1860

lithographie de Gangel et P. Didion

Archives départementales de Moselle, Metz

LES JEUX DE L'ENFANCE.



15.

Déposé.

LA COMÉDIE.

The Playhouse.

LA COMEDIA.

Das Schauspiel.

Lith de Gangel et P. Didion, à Metz.

SÉRIE « GRAND THÉÂTRE NOUVEAU » (2 FEUILLES),
PELLERIN ET CIE, 1896-1905

Décors « classiques »

Devanture
Rideau d'avant-scène
Place publique
Salon
Forêt
Palais
Chambre rustique
Cuisine rustique
Marine
Prison
Château fort

Décors « du temps »

Décor chinois
Souterrain
Féerie
Café
Salle de manoir gothique
Gare de chemin de fer
Les pyramides d'Égypte
Campagne et moulin à vent (effet de
neige)
Hivernage arctique
Cour d'assises

Fête foraine
Caserne
Précipice
Magasin
Jardin d'hiver
Salle à manger
Plage et casino
Jardin et parc

LES DÉCORS, TÉMOINS DE L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ

Les images de décors ont été éditées, à Epinal, sur une longue période. En plus de 60 ans, la société n'a cessé d'évoluer, et les images avec elle. Les imagiers s'inspirent en effet de ce qui les entoure pour créer leurs décors. Les modifications architecturales, les transformations de la ville, l'apparition de nouveaux commerces se ressentent donc dans les images populaires.



14 et 15 - Fond et Coulisses du Magasin d'étoffes, 1903

> Des boutiques pour ces dames

Ce dessin de Paul Dousinelle décrit un genre de commerce existant au 19^{ème} siècle : le magasin d'étoffes. Demander aux enfants de décrire le fond et les coulisses (meubles, produits sur les étagères, accessoires, inscriptions...). Le magasin ressemble-t-il à un commerce d'aujourd'hui ? Quels produits sont vendus ici et à quel public ? Certaines boutiques vendent encore aujourd'hui du tissu pour les femmes couturières mais la plupart des vêtements s'achètent déjà confectionnés. Etudier les différents types de commerces modernes (du commerce de proximité à la grande surface) et commenter leurs différences.

Vous pouvez également étudier dans des œuvres comme « Au bonheur des dames » de Zola les réactions face à l'apparition des grands magasins au 19^{ème} siècle.



16 - Intérieur des Galeries Femina à Epinal vers 1900, Bibliothèque municipale d'Epinal

> Le café : un lieu d'échange

Les deux images au verso montrent deux types de café très différents, tant dans leur mobilier que dans leur clientèle. Montrer en quoi le café de 1869 (image 17) ressemble plutôt à un lieu raffiné, de discussion et de rencontre pour une bourgeoisie désireuse de paraître en société et le mettre en rapport avec le décor de café de 1898 (image 18). Le commerce ici représenté est-il destiné aux mêmes consommateurs (regarder les vêtements accrochés, le mobilier, la décoration, la vitrine, les boissons vendues, l'ouverture sur le quartier de la gare...) ? Il existe aujourd'hui des types très différents de débits de boissons. A quels publics s'adressent-ils et quelles sont leurs activités ? (salons de thé, cafés de quartier, café-concert, cybercafé, café épicerie, bar de nuit...).

> les autres décors

Dans la série du « Grand Théâtre Nouveau », de nombreux décors sont ainsi représentatifs de la société qui les a conçus, de sa modernité, de ses transformations. En étudier les thèmes et les mettre en rapport avec les modes et nouveautés du 19^{ème} siècle (« gare » pour développement du voyage, « plage et casino » pour la villégiature au bord de mer, « Jardin et parc » pour apparition des jardins ouverts au public...).



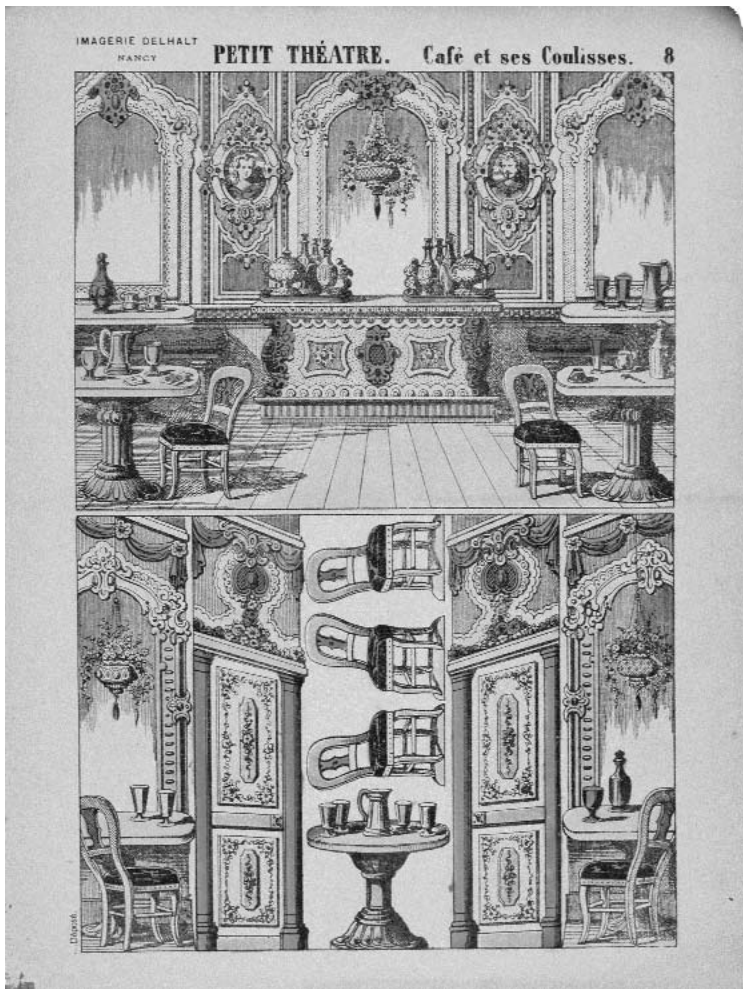
17 - Fond de « Gare »



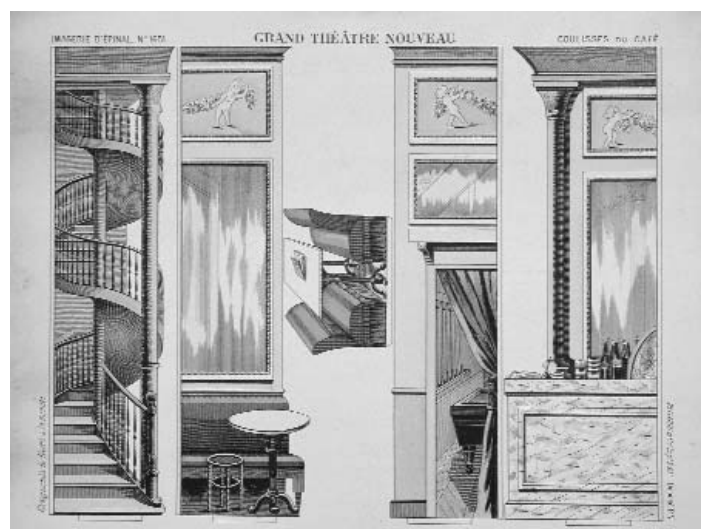
18 - Fond de « Plage et Casino »



19 - Fond de « Jardin et parc »



20 - Café et ses coulisses
1869
Gangel et Didion, Metz



21 et 22 - Fond et coulisses du Café
Série «Grand Théâtre Nouveau»
1898
Pellerin, Epinal

SALON ET CHAMBRE RUSTIQUE

Avec la place publique, la forêt, la prison, et le palais, les décors de salon et chambre rustique font partie des lieux « classiques » illustrés par tous les imagiers dans leurs théâtres de papier. Ces deux décors, comme souvent dans les images populaires, sont stéréotypés donc représentatifs de l'imaginaire, de l'idéal du 19^{ème} siècle. Ils sont une vision de deux classes sociales fondamentalement opposées. Alors que le salon permet uniquement de recevoir et de paraître lors des réceptions des notables, la chambre rustique, elle, dévoile un monde de labeur qui se rassemble autour du feu nourricier. Le peu d'espace disponible est utilisé au quotidien pour toutes les activités journalières.

> Deux pièces, pour des modes de vie différents

Faire une liste de tous les objets présents dans la chambre rustique (image 24 au verso) et leur donner une fonction. Faire de même avec le décor de salon (image 23). La liste de la chambre rustique est bien plus longue et la plupart des objets présents ont une utilité dans la vie quotidienne, ce qui n'est pas le cas avec le salon. Que peut-on en déduire quant à la fonction de chacune de ces pièces ? Peut-on avoir les mêmes activités dans l'une et dans l'autre ? (dormir, manger, travailler, donner une réception...) ? Comparer maintenant les deux images du point de vue de l'ornementation. Ces deux pièces pourraient-elles se situer dans la même maison ? Si non, à quelle catégorie de personne correspondent-elles ?

Vous pouvez aussi prendre séparément deux objets présents dans chacune des pièces (par exemple l'horloge ou la chaise) et les comparer pour renforcer ce raisonnement.

Au vu des meubles et objets présents dans le décor (table, vaisselier, instruments de cuisine; pas de lit...), la chambre rustique est-elle vraiment une chambre ? Expliquer que l'imagier cherche plutôt ici à suggérer un intérieur paysan qu'à réellement montrer une pièce existante.

> Vers le confort et la fonctionnalité

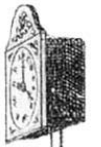
Définir le mot « rustique ». La campagne est toujours le lieu d'habitation permanent de certaines personnes, mais devient aussi un lieu de villégiature dans lequel on vient se détendre et retrouver le contact avec la nature. Lorsqu'on retrouve dans ces habitations les mêmes objets que dans les maisons de campagne d'autrefois, ceux-ci ont-ils toujours une utilité ou ont-ils fonction de décoration et de convivialité (cheminée à l'âtre, outils de paysans, meubles rustiques...)?

Définir le mot « salon ». Cette pièce existe dans presque tous les intérieurs, mais d'une pièce uniquement réservée à la réception, elle est devenue fonctionnelle. Que fait-on de nos jours dans un salon, quels objets sont apparus dans cette pièce ?

Le décor de chambre rustique évoque un intérieur simple qui rassemble tous les éléments nécessaires à la vie quotidienne autour du foyer. Aujourd'hui, les habitations modernes ont des surfaces très diverses : il existe des studios, des appartements à 3 pièces, des maisons... mais elles montrent souvent une même tendance : organiser son espace de manière très fonctionnelle pour se faciliter la vie (cela se voit notamment dans les catalogues de magasins design bon marché).



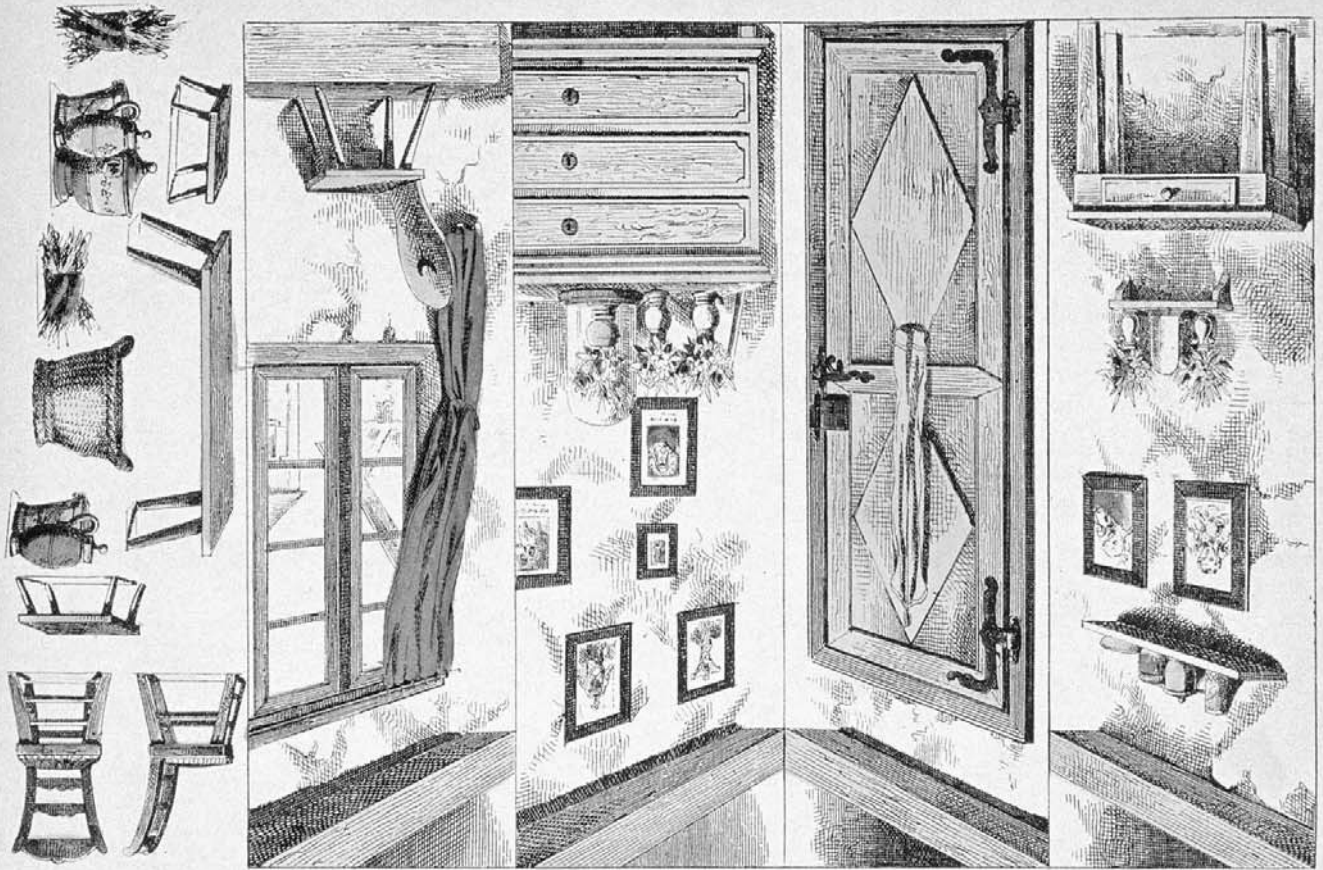
23 - Salon et coulisses
1864
Pellerin & Cie, Epinal



ATELIER :

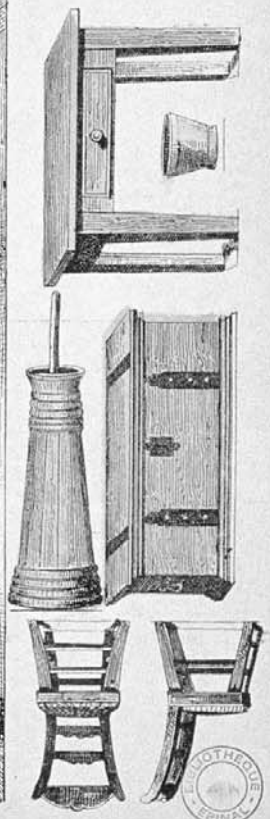
1, 2 ou 3 pièces... ? : Demander aux enfants d'inventer une pièce dans laquelle ils aimeraient vivre et de la présenter dans une composition, à plat ou en volume (avec dessins, collages de matières, photographies, vrais objets, végétaux...). Cet espace imaginaire sera fonctionnel, adapté à la vie de tous les jours, mais aussi ludique, certains objets pouvant prendre plusieurs fonctions (lustres-balançoires, sièges-casserolés...).





DÉCORS DE THÉÂTRE. CHAMBRE RUSTIQUE ET COULISSES.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1522
PELLERIN & C^e, impr.-édit.



24 - Chambre rustique et coulisses

1864

Pellerin & Cie, Epinal

RÊVES D'AILLEURS

Au 19^{ème} siècle, l'attrait pour l'ailleurs se manifeste au théâtre, dans les arts graphiques, la littérature... Le public est friand de féeries, genre théâtral spectaculaire et exotique où illusions, changements de décors à vue, apparitions et disparitions de personnages se succèdent. Les récits de voyages, expositions universelles, découvertes archéologiques et scientifiques... sont autant de vecteurs qui permettent à la population de découvrir d'autres cultures et de s'émerveiller de nouveaux horizons. Les multiples images, romans, objets de décorations qui voient le jour au 19^{ème} siècle sont les témoins de cette attirance vers un exotisme souvent stéréotypé.

> Mondes féeriques

Définir avec les enfants la notion de féerie. Observer les images 30 et 31 au verso : leur demander de montrer et décrire les éléments du décor qui n'existent pas dans la réalité. Etudier également le graphisme qui habille l'image, la forme des personnages. Leur expliquer qu'il n'est pas fait référence ici à un pays en particulier mais plutôt à un endroit imaginaire. Dans quels genres de fêtes ou de films retrouve-t-on l'idée de féerie ? (chercher des extraits de dessins animés de Walt Disney comme Fantasia, de films de Georges Méliès, de spectacles de patinage artistique...).

> L'attrait pour l'Orient

Regarder à présent les images 25 et 26. A quel pays ou région du monde ces décors font-ils penser ? L'illustrateur a laissé à Pellerin le choix du nom de l'image, entre « décor chinois ou japonais ». Montrer aux enfants que l'on est ici en présence d'un décor stéréotypé, qui s'inspire d'éléments architecturaux et d'accessoires asiatiques.

Dans le courant du 19^{ème} siècle, de nombreuses publications savantes sont éditées sur l'Égypte, des salles égyptiennes sont ouvertes au Louvre, le pays inspire les auteurs de pièces de théâtre ou d'opéra... L'imagerie Pellerin à Epinal participe à cette égyptomanie en éditant le décor « Pyramides d'Égypte » (image 27), illustré bien sûr de pyramides, d'un Sphinx, de désert et de tentes, qui sont d'ailleurs assez réalistes.

Aujourd'hui encore, le besoin d'exotisme est visible : de nombreux magasins de décoration intérieure proposent des produits d'inspiration indienne, asiatique ou africaine... Demander aux enfants s'ils ont chez eux ce type d'objets et la raison de leur achat (souvenir de voyage, sentiment d'attrance pour un pays ou une ethnie...).

> Aventures et découvertes

Illustrant l'exploration d'un marin dans le monde arctique, les gravures du roman « Les Aventures du Capitaine Hatteras » de Jules Verne ont probablement inspiré les imagiers pour la création du décor « hivernage arctique » (image 30). Comparer ce théâtre aux gravures 28 et 29. Des objets apparaissent dans le théâtre de papier (bateau non chaviré, paquetage, feu, cabane) qui humanisent cet endroit réputé hostile.

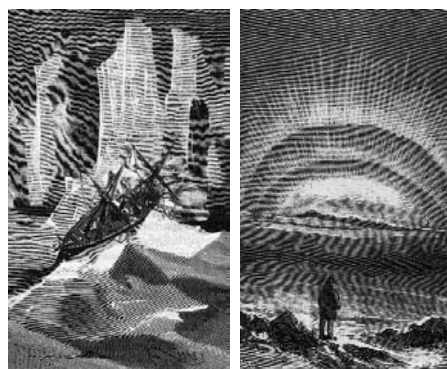
Etudier avec les enfants la liste des voyages extraordinaires de Jules Verne et éventuellement quelques extraits (www.julesverne.fr ou www.julesverne.net). Ces œuvres ont été créées au 19^{ème} siècle. Montrer que les lieux et thèmes traités renforcent l'idée de l'attrait pour l'ailleurs à cette époque, que nous avons remarqué auparavant avec les images.



25 et 26 - Décor chinois
Série « Grand Théâtre Nouveau », 1898
Pellerin & Cie, Epinal



27 - Maquette de « Pyramides d'Égypte »
Série « Grand Théâtre Nouveau », 1898
Pellerin & Cie, Epinal



28 et 29 - Illustrations de Riou
« Les aventures du Capitaine Hatteras »,
Jules Verne, 1895
Hetzel, Paris

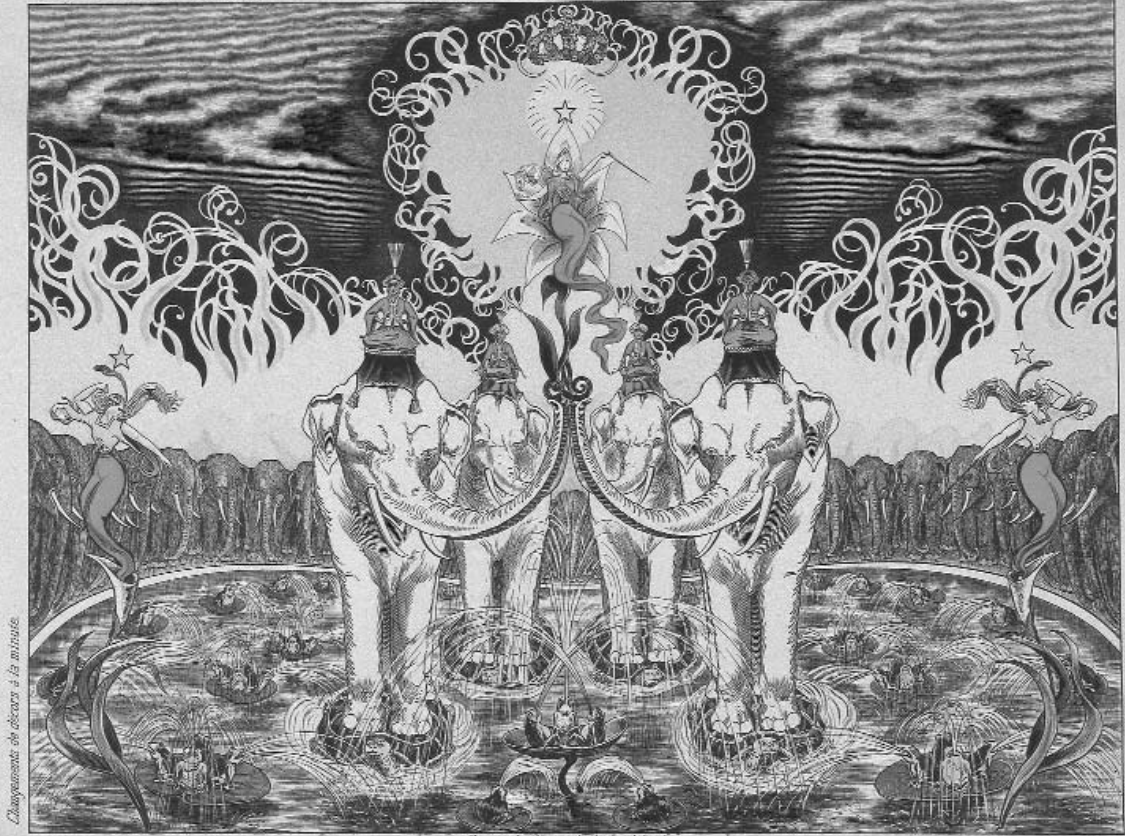


30 - Maquette de « Hivernage arctique »
Série « Grand Théâtre Nouveau », 1901
Pellerin & Cie, Epinal

Atelier :

Voyages extraordinaires : Demander aux enfants de parler des pays exotiques qui leur plaisent et de décrire la représentation qu'ils en feraient. A partir de documents photographiques, d'illustrations, d'écritures... créer un montage (théâtre de papier ou non) d'un univers merveilleux inspiré d'un ou plusieurs pays, ayant un côté magique, fabuleux et/ou palpitant. A partir de ce décor, imaginer une aventure fantastique dans laquelle peuvent intervenir les technologies de notre siècle. Cet exercice sera l'occasion d'un atelier d'écriture et d'expression, l'histoire pouvant être lue et jouée devant la classe.

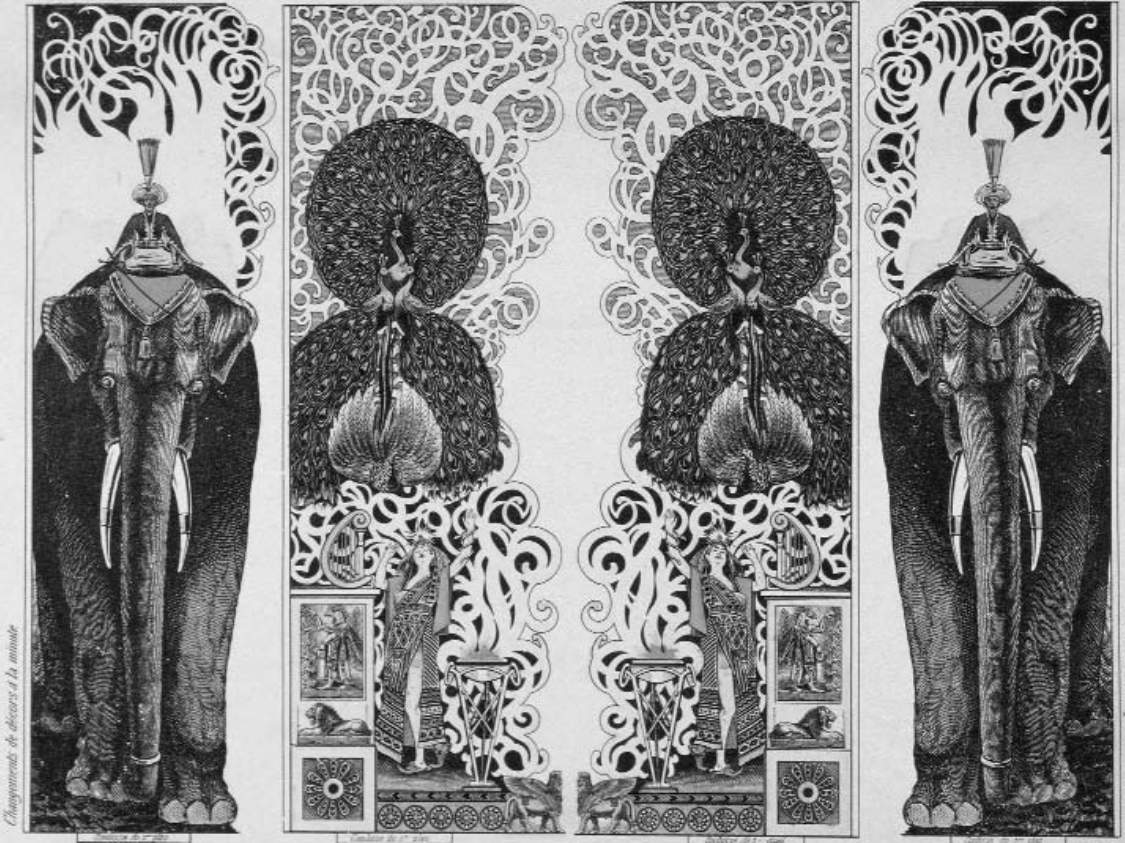




Changement de décor et la minute.

PELLERIN & Co. Epinal - Depose. Fr.

Le passage dans l'histoire des fées de la scène



Changement de décor et la minute.

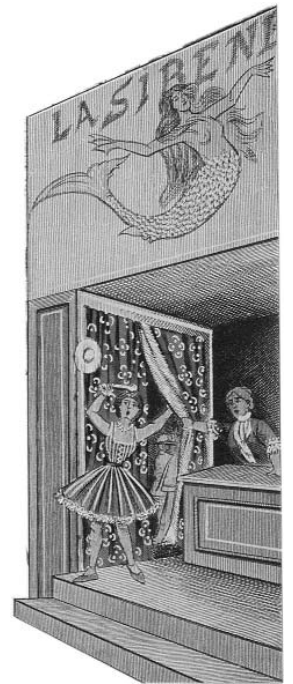
PELLERIN & Co. Epinal - Depose. Fr.

30 et 31 - Fond et coulisses de Féerie
Série « Grand Théâtre Nouveau », 1898
Pellerin & Cie, Epinal

LA FÊTE FORAINE

Au 19^{ème} siècle, les fêtes foraines proposent des attractions de toutes sortes : jeux, spectacles et démonstrations ravissent un public friand de nouveautés, de voyages et d'extraordinaire. On se bouscule pour voir le dernier homme-tronc, la femme à barbe... tout en se doutant d'une éventuelle supercherie, on participe au chamboule-tout pour se défouler sur des personnalités, on se rassemble devant la boutique du photographe pour découvrir ce nouveau procédé de reproduction... Sucrieries et fritures, mets inhabituels alors, participent aussi au dépaysement et à la transgression du quotidien que procurent cet ensemble d'attractions.

Les fêtes d'aujourd'hui font toujours autant d'émules, mais l'amusement est vécu de manière différente : les manèges à sensations remplacent désormais les baraques des forains et les nouveautés technologiques sont transmises par d'autres médias.



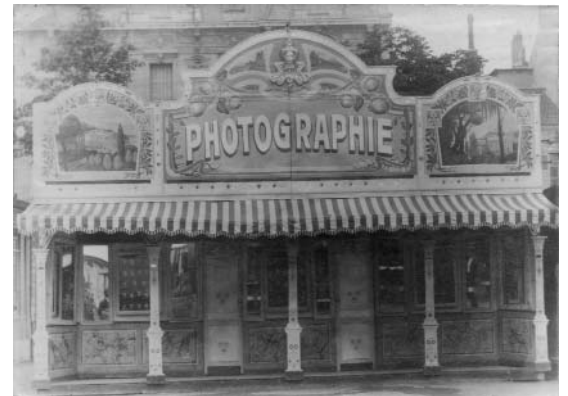
> Foires d'hier et d'aujourd'hui

Le décor de la « Fête foraine » est très représentatif des attractions proposées au 19^{ème} siècle (image 34 au verso). Enumérer les stands et les sensations qu'ils procurent : émerveillement devant les manèges à vapeur, frayeur devant les animaux exotiques et féroces de la ménagerie, vengeance grâce au jeu de massacre, espoir de gagner des lapins à la loterie, régal de fritures et de bonbons...

Les archives municipales d'Epinal conservent de nombreuses photographies d'attractions : en 1920, les forains doivent en effet montrer l'intérêt de leur établissement à la Mairie d'Epinal pour pouvoir s'inscrire à la fête patronale de la Saint-Maurice.

Observer l'image 32. Que propose ce stand ? La fête foraine du 19^{ème} siècle divertit, mais elle instruit aussi. Elle a un grand rôle dans la diffusion des progrès scientifiques, des nouvelles inventions, des découvertes anatomiques et technologiques... La photographie et le cinéma font alors partie de ces nouveautés et de nombreuses attractions foraines exposent ou projettent des images fixes et animées, au grand bonheur des spectateurs émerveillés de tant de réalisme.

Se rendre avec les enfants à la fête foraine ou faire appel à leurs souvenirs et leur demander d'énumérer les attractions qui s'y trouvent aujourd'hui. Les personnages fantastiques et les découvertes scientifiques sont-ils toujours au rendez-vous ? Quelles sont les stands préférées des jeunes (sensations, jeu d'adresse, pêche aux cadeaux...)?



32 - Stand de photographie à la fête Saint-Maurice
Archives municipales d'Epinal

> Plein les yeux !

Observer la devanture de stand forain dans la photographie 33. Commenter l'ornementation, l'accumulation d'objets, la taille de la devanture... Quel effet se dégage de ces « vitrines » ? Pour quelles raisons le forain a-t-il fait une baraque si impressionnante ? Expliquer aux enfants que ces ornements sont une technique commerciale utilisée par les forains pour charmer le public.

Etudier les manèges actuels pour comprendre comment les forains attirent le public aujourd'hui (structure et taille imposantes, lumières, couleurs, musique et appels oraux).

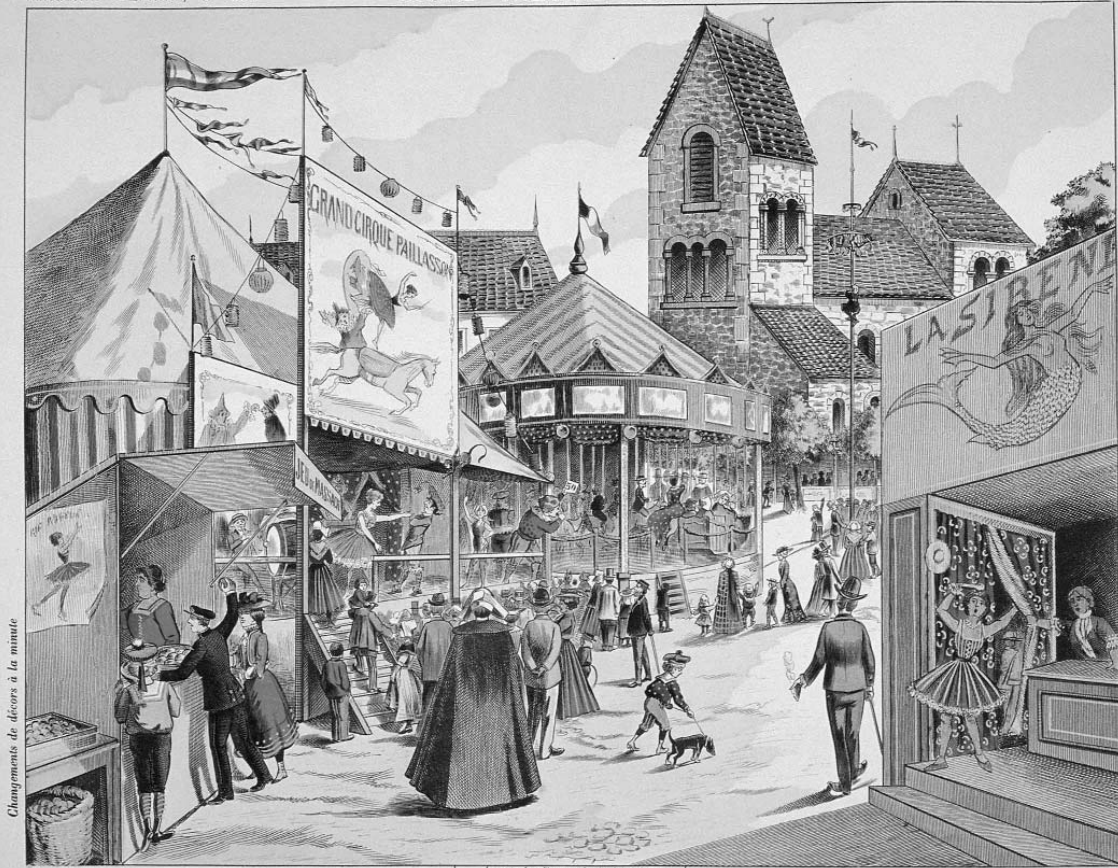


33 - L'Eden Palace à Epinal
début 20^{ème} siècle
Bibliothèque municipale, Epinal

Atelier :

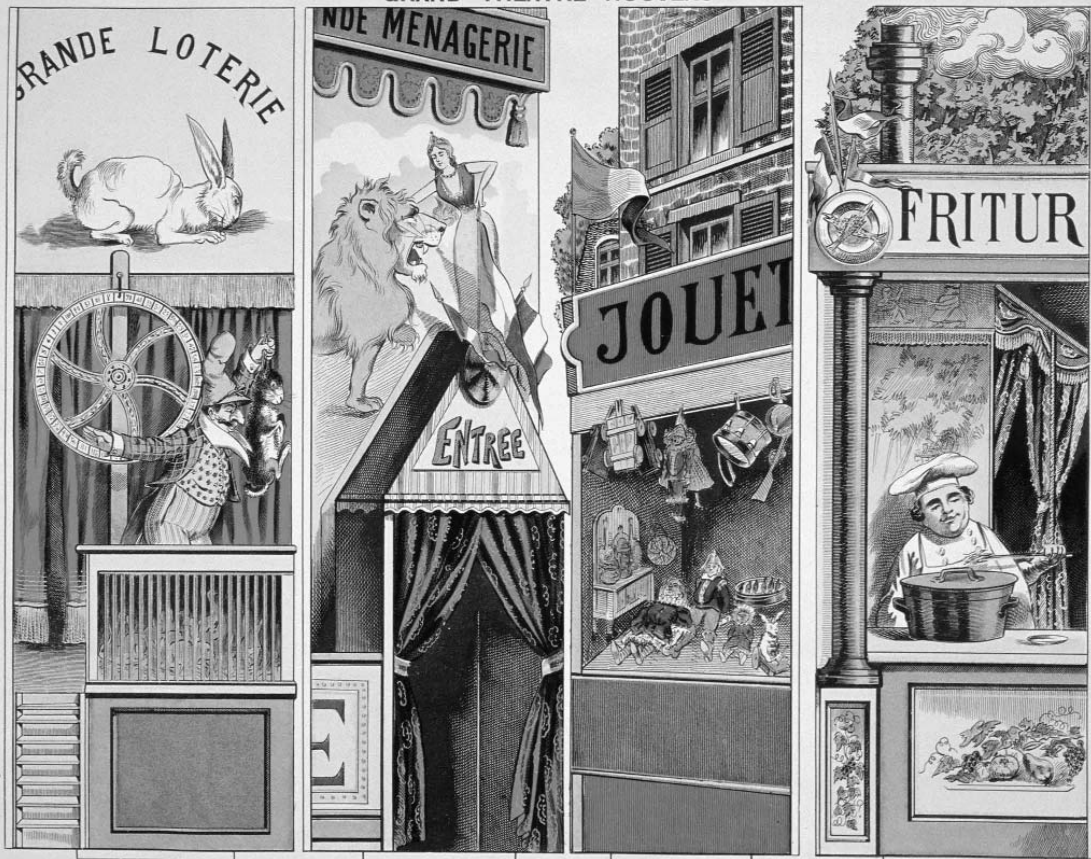
La fête à travers les odeurs, bruits et couleurs : Par binômes, demander aux enfants de décrire le monde et l'ambiance de la fête : l'un ferme les yeux et s'imagine en train de visiter une fête foraine, il décrit alors tout ce qu'il « voit » et ressent (émotions, bruits, odeurs), l'autre écrit les commentaires du premier... Ce travail fera ensuite l'objet d'une composition comprenant onomatopées, couleurs, graphisme et éventuellement collages de documents, gros-plans... Une bande-son enregistrée lors d'une visite à la fête peut aider à se plonger plus encore dans l'ambiance.





Changements de décors à la minute

À passer dans l'ouverture du plancher de la scène



Changements de décors à la minute

PELLERIN & Co. imp.-édit. (Drouot P. V.)

UNE FORÊT À DEUX VISAGES

Dans les décors de théâtres, la représentation de la forêt varie selon les imagiers et les époques. Lieu sombre, inquiétant, peu adapté aux hommes, en référence aux contes et légendes de l'époque, elle symbolise dans certains cas un lieu marginal qui cache animaux féroces ou individus isolés de la société.

La forêt évoluant au 19^{ème} siècle vers un espace aménagé pour la promenade dans de nombreuses régions, beaucoup d'imagiers suivent cet esprit et représentent dans leurs décors de théâtre une forêt « domestiquée », plus plaisante et surtout moins hostile.

> Une image sombre

Etudier l'image 35. Quels moyens graphiques les imagiers utilisent-ils pour donner une ambiance étouffante et confuse à ce décor ? (groupes d'arbres très concentrés, traits du dessin sinueux et enchevêtrés, choix d'une végétation diversifiée couleurs sombres ou peu banales pour une forêt continentale, chemin étroit, caverne...).

La forêt est-elle ici agréable à voir ? Donne-t-elle envie de s'y promener ? Etablir une liste de noms ou d'adjectifs traduisant le sentiment ressenti face à ces images. Trouver des contes ou histoires dans lesquels la forêt est décrite comme un endroit inquiétant, voire vivant ou hanté. Si les enfants avaient à raconter une histoire qui se déroule dans ce type de sous-bois comment le décriraient-ils ?

> Une forêt humanisée

Etudier à présent les images 36, 37 et relever les indices suggérant une présence humaine (chemin plus large, hutte, poteau indicateur, pont de bois, croix). Les sentiments ressentis sont-ils les mêmes que dans l'image précédente ? Ces forêts paraissent-elles plus agréables à parcourir ?

La plupart des signes relevés donnent une impression de forêt moins sauvage, mais ils peuvent aussi revêtir un double sens : le panneau indicateur renseigne sur la direction à prendre mais montre aussi combien il est facile de se perdre, la hutte évoque les charbonniers qui surveillent la meule où se consume le bois, mais cette population marginale inspire souvent la crainte, la croix rappelle un accident mortel ayant eu lieu à son emplacement...

Dans l'image 38 (au verso), ce ne sont pas les références à l'activité humaine qui rendent le paysage plus agréable. La forêt a ici un aspect plus bucolique. L'observation d'animaux sauvages et la découverte de l'environnement sont aujourd'hui encore des raisons de promenades en forêt. Chercher d'autres activités qui sont pratiquées dans cet endroit de nos jours (cueillette des baies et des champignons...).

> Respecter la nature

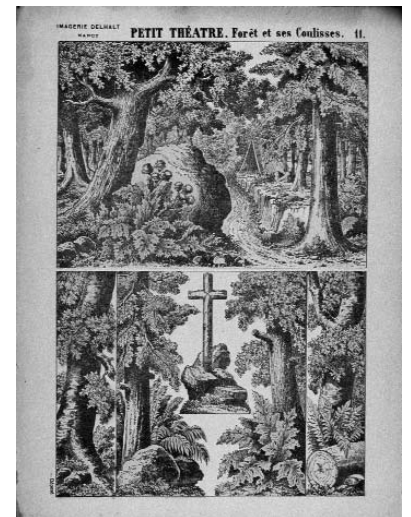
A Gérardmer en 1875, le comité des promenades déclare que *toutes les parties voisines des forêts de Gérardmer devront être sillonnées de sentiers...* puis installe des bancs, des poteaux indicateurs... rendant ainsi les promenades dans le parc forestier vosgien plus belles et attrayantes.

De nos jours, des réserves naturelles existent toujours, plutôt dans un but écologique, de protection de la faune et de la flore. Rechercher avec les enfants des documents sur les parcs naturels. L'environnement est un sujet dont les médias parlent beaucoup aujourd'hui : aborder cette notion avec les enfants.

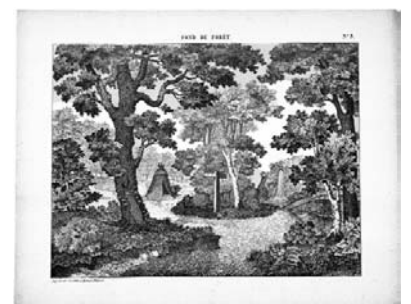
De nouvelles activités voient le jour, qui ont pour intention première la découverte de la nature et de ses bienfaits, mais en l'associant à une activité sportive ou à des sensations fortes. Citer des exemples que les enfants connaissent (course d'orientation, parcours santé et parcs « acrobranche »).



35 - Forêt et ses coulisses
1864, Pellerin & Cie, Epinal



36 - Forêt et ses coulisses
1869, Gangel et Didion, Metz



37 - Fond de forêt
1854, Pellerin, Epinal

Atelier:

Contrastes ! : à partir de photographies prises au cours de promenades ou trouvées dans des revues, sur Internet..., trouver des images :

- de paysages forestiers dans lesquels la nature prend le dessus (arbres enchevêtrés, traces de pas d'animaux, maisons en ruine, ruisseau...)
- de zones boisées plus domestiquées (végétation plantée par l'homme et alignée, marquage des arbres, panneaux indicateurs, cabanes forestières, chemins débroussaillés, ponts...).

Assemblées, superposées, ces images contrastées pourront faire l'objet d'une composition sur la forêt, dans lesquelles se cachent leurs animaux préférés, des personnages imaginaires...

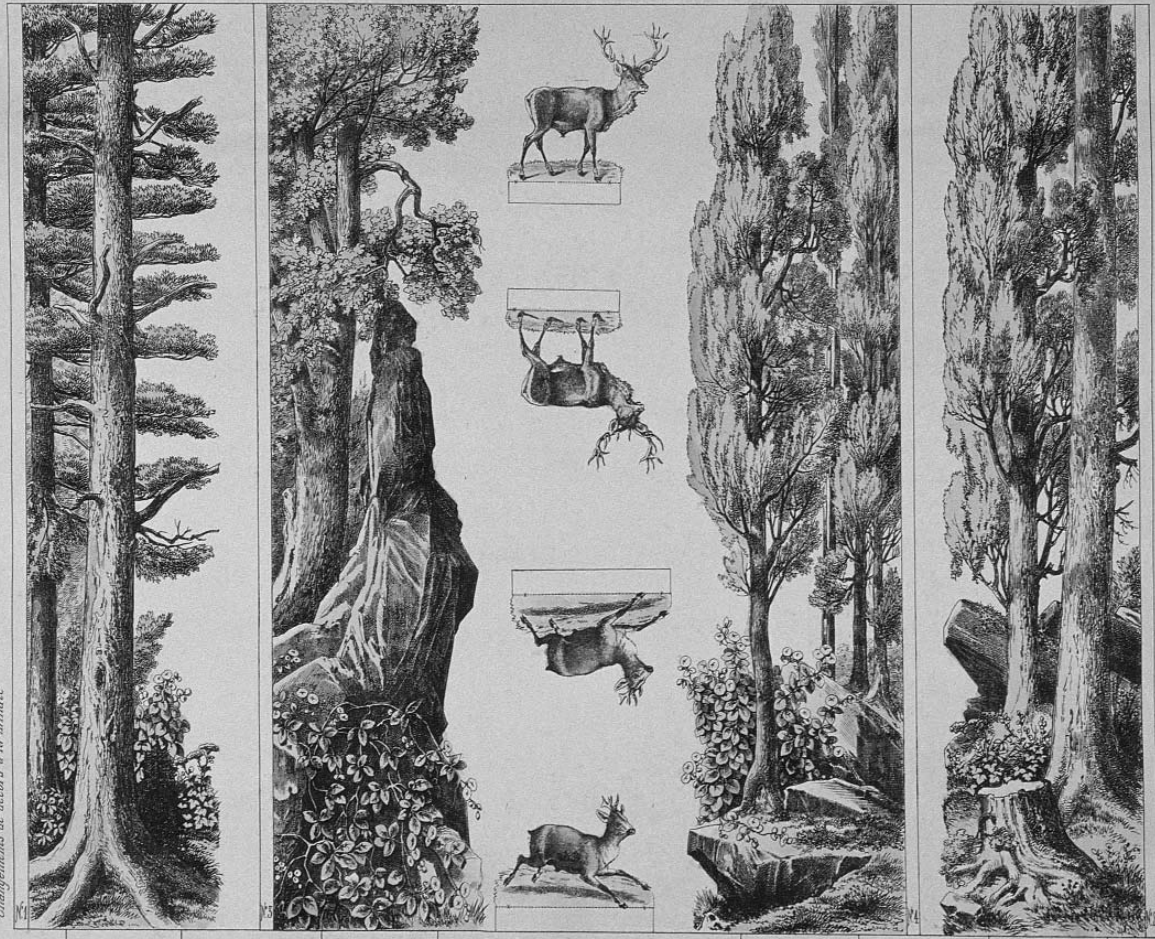




Changements de décor à la minute

PELLERIN & Co Imprimeurs - Epinal PV

A passer dans l'intérieur du plancher de la scène



Changements de décor à la minute

PELLERIN & Co Imprimeurs - Epinal PV

DÉCORS ET « VRAIS » THÉÂTRES : LA COMPOSITION

Des amphithéâtres de l'Antiquité aux scènes ouvertes, le lieu dédié aux représentations théâtrales dans les villes peut prendre les formes les plus diverses. Au 19^{ème} siècle, la composition la plus commune est le théâtre à l'italienne. Parée de couleurs chatoyantes, ornée de bas-reliefs, la salle en forme de fer à cheval est conçue pour offrir la meilleure acoustique et permettre à tous de voir la pièce. Pièces classiques, Opéras, Opéras comiques... s'y produisent régulièrement, pour un public bourgeois comme pour les gens modestes. Avec le temps, cette structure change pour faire apparaître de nouveaux bâtiments. Continuant à s'ouvrir aux spectacles, les salles occupent désormais des espaces aussi variés que peuvent l'être les nouvelles représentations.

> Une structure classique au 19^{ème} siècle : le théâtre à l'italienne

Suite à la visite d'un théâtre à l'italienne ou à la consultation de photographies, mener une réflexion autour de l'intérêt d'un tel agencement (plan de scène incliné, salle en forme de fer à cheval, balcons en vis à vis...). A quelles places pouvaient se trouver les classes sociales les plus aisées ? les plus pauvres ? A quoi servaient les loges devant la scène ?

Toutes les zones du théâtre ont un nom bien spécifique : baignoires pour les loges les mieux placées, balcons et poulailler pour les premiers et le dernier étage, fosse pour l'orchestre, plancher, toile de fond, côté cour, côté jardin... Rechercher l'origine de ces appellations.

A l'époque, le spectacle se déroule autant sur scène que dans la salle. Notables, paysans, animaux... se côtoient et s'observent dans un joyeux brouhaha. Est-ce toujours le cas aujourd'hui ?

Certains théâtres actuels ont gardé leur aspect d'antan et sont même ouvert au public au cours de visites guidées (le Théâtre municipal d'Epinal, l'Opéra de Nancy...). Demander aux enfants s'ils ont déjà assisté à des spectacles dans ces lieux spécifiques. Quelles ont été leurs impressions ?

> D'autres structures, plus contemporaines

Demander aux enfants s'ils connaissent des lieux accueillant des représentations théâtrales dans leur ville ou dans les environs. Chercher également sur Internet des photographies de salles réputées, notamment à Paris comme le Grand Rex ou le Palais des Sports.

Ces endroits ne servent-ils qu'à des représentations théâtrales ou y présente-t-on également d'autres manifestations ? Les nouvelles structures correspondent-elles à la description faite du théâtre à l'italienne ? Pour quelles raisons ont-elles changé (évolution de l'architecture, accueil de spectacles plus variés, public plus important...)?

Vous pouvez également faire une recherche sur certaines troupes de théâtre de rue qui investissent l'espace public pour leurs représentations, le théâtre japonais ou d'autres cultures...



Auditorium de la Louvière à Epinal

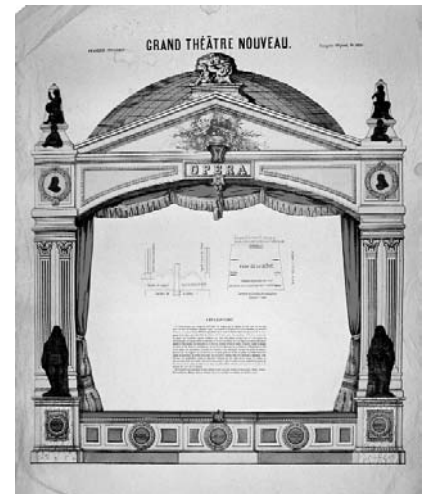
> Entre images et « vrais » théâtres : ressemblances et dissonances

Nous avons vu auparavant que les théâtres de papier étaient conçus comme les « vrais » théâtres. Etudier le plan et les explications de montage du « théâtre français » (image 41 au verso). La structure (scène inclinée, rideau, balcons), mais aussi le vocabulaire utilisé dans les explications fait référence au théâtre à l'italienne. Faire de même avec l'image elle-même (devanture), son ornementation, le regard des personnages... Correspond-elle avec ce qui a été dit avant ?

Montrer d'abord la partie haute (toit/extérieur), puis la partie basse (scène/intérieur) de l'illustration aux enfants. La représentation « dedans-dehors » est-elle possible dans la réalité ? De nombreuses œuvres d'art utilisent le même principe de raccourci. Vous pouvez par exemple étudier des œuvres de Giotto qui mêlent des éléments d'architecture intérieure et extérieure pour créer un effet visuel et attirer le regard.

Dans la devanture du « Grand Théâtre Nouveau » (image 40 ci-contre), chercher les nombreuses références à la musique, l'opéra, le théâtre et la littérature : statues (Corneille et Molière), noms gravés sur médaillons (Racine, Voltaire, Boileau), symboles (angelots jouant de la lyre, de la flûte ou portant un masque de comédie, partitions...).

Une autre référence est faite à un théâtre existant à Paris, l'Opéra Garnier. Comparer les deux façades pour voir en quoi s'est inspiré l'imagier.



40 - Devanture
Série « Grand Théâtre Nouveau »
Pellerin & Cie, Epinal

ATELIER



Mon théâtre idéal : A partir de photographies (théâtres locaux, parisiens, étrangers, anciens ou contemporains), découper des morceaux de salles, des détails décoratifs, et recréer sous forme de collages un nouveau théâtre qui serait le lieu idéal de leur spectacle de fin d'année. Ils peuvent également s'amuser à représenter l'intérieur et l'extérieur du théâtre dans le même dessin.

partie haute du dessin :
extérieur

partie basse du dessin :
intérieur



plan et explications
de montage

41 - Devanture
Théâtre portatif à rainures, 1866
Pinot, Epinal



42 - Scène du Théâtre municipal d'Epinal
2005
Photographie Hélène Rouyer



43 - Académie impériale de musique. Théâtre de l'Opéra
lithographie de J.B. Arnout, 1^{ère} moitié 19^{ème} siècle
Musée Carnavalet, Paris

LE THÉÂTRE DU PEUPLE À BUSSANG

L'histoire du Théâtre du Peuple débute en 1895, lorsque Maurice Pottecher, enfant du pays, revient de Paris pour présenter « Le Diable Marchand de goutte », pièce moralisatrice contre l'alcoolisme. Celle-ci est présentée sur une simple scène, en extérieur et avec pour seul décor un mur de ferme factice et les spectateurs sont debout dans la prairie. Le bâtiment se construit peu à peu et les pièces, jouées « par le Peuple et pour le Peuple », selon la devise du théâtre, mêlent légendes vosgiennes et histoire locale. Ce concept populaire s'accompagne d'une autre originalité, le fond s'ouvrant sur la nature, qui fait aujourd'hui encore le bonheur des spectateurs.

> Un théâtre original, imprégné de nature

Les photographies 49 et 50 au verso montrent le Théâtre du Peuple en 1896, un an après sa création, et aujourd'hui. Commenter ses particularités par rapport aux salles vues dans la fiche précédente (cadre naturel, fond ouvert, construction en bois, symboles et écritures sur les façades...).



45 - J'étais dans ma maison...
coll. Théâtre du Peuple à Bussang

En observant l'image 45, on remarque que dans cette pièce de 2004, le fond de la scène s'ouvre, comme en 1896, sur l'extérieur. En effet, dans certaines mises en scène contemporaines, l'ouverture des portes sur la nature est toujours intégrée dans l'histoire, toile de fond au service de la pièce, mais aussi effet de machinerie spectaculaire qui provoque exclamations et joie des spectateurs.

> La scène, un espace modulable

La pièce « L'Anneau de Sakountala » (image 46) est tirée d'une épopée indienne. Le décor de cette pièce est-il toujours ouvert sur l'extérieur ? Pourquoi avoir caché la nature (forêt vosgienne) dans ce cas précis ?

La scène du Théâtre du Peuple est très grande. Comparer les images 47 et 48, décors des pièces « Le Sôtré de Noël » en 1897 et « L'Empereur du Soleil couchant » en 1955.

Occupe-t-on le même espace dans les deux cas ? Expliquer qu'une scène est un espace disponible et adaptable, au service des mises en scène, et que l'on peut se permettre d'en changer la structure pour obtenir l'ambiance souhaitée (intérieur intime ou décor exotique majestueux).



47 - Le Sôtré de Noël
coll. Théâtre du Peuple à Bussang



44 - Le Diable Marchand de goutte
coll. Théâtre du Peuple à Bussang

PAR L'ART,
POUR L'HUMANITÉ



46 - L'Anneau de Sakountala
coll. part.



48 - L'Empereur du Soleil couchant
coll. Théâtre du Peuple à Bussang

> Morale et vie quotidienne à la campagne

Avec « Le Diable Marchand de goutte », l'auteur évoque les méfaits de l'alcool, fléau social du 19^{ème} siècle. Cette pièce ainsi que certaines autres écrites par Pottecher, peut être qualifiée de moralisatrice. Discuter avec les enfants de la notion de morale et leur expliquer que le théâtre est également un moyen de faire passer des idées. Sous quelles autres formes sont aujourd'hui transmis des messages moralisateurs (médias, conférences, interventions dans les écoles...) ? Quels sont aujourd'hui les problèmes contre lesquels on essaie de lutter (drogue, racisme, violence conjugale, racket, pollution...) ?

Les pièces de Maurice Pottecher évoquent la vie quotidienne des habitants : les histoires sont tirées du folklore local, certains acteurs étaient originaires de Bussang, les accessoires sont de vrais objets prêtés par les habitants le temps de la pièce... Pour quelle raison Pottecher a-t-il choisi cette manière d'aborder le théâtre ? (identification des spectateurs aux acteurs, meilleure compréhension de la pièce et du message...).

ATELIER



En scène ! : Demander aux enfants les thèmes et problèmes qui leur tiennent le plus à cœur. Créer de petites saynètes, ou éventuellement une pièce de théâtre, destinées à faire passer un message qui serait intégré dans l'histoire présentée au public. Dans leur mise en scène, demander aux enfants de réfléchir à un environnement, des attitudes des personnages, des accessoires et des bruitages qui soient proches de leur quotidien (un personnage en train de jouer aux jeux vidéo, des voitures dans la rue, une musique à la mode...).



49 - Théâtre du Peuple
1896, coll. part.



50 - Le Théâtre du Peuple
hiver 2005, photo Loren Capelli

REGARDS CONTEMPORAINS

Les premiers décors du Théâtre du Peuple et les théâtres de papier a permis de constater un regard commun sur le monde du 19^{ème} siècle.

Depuis 1980, Bussang se donne un nouvel élan avec des metteurs en scène prônant une exploration nouvelle du décor et de la mise en scène. Tout en conservant cette particularité de proposer parfois l'ouverture du fond sur la nature, les metteurs en scène contemporains utilisent l'espace de la scène dans son entier, et y placent « des petits endroits très précis sur lesquels le jeu vient se poser ». Les lieux sont évoqués par des matériaux ou objets qui n'ont donc plus le même rôle : ils représentent, symbolisent. Les acteurs ne s'abritent plus derrière des décors de bois peints.

Dans l'exposition même, les illustrations de Loren Capelli proposent un autre regard sur les images et photographies. Ses dessins, inspirés des images, sont simples. Ils donnent à l'exposition une dimension poétique.

> Décors et symbolisme

Les nouvelles représentations du Théâtre du Peuple jouent désormais avec l'espace de la scène et la symbolique des décors. Définir avec les enfants la notion de symbole et d'évocation.

Les photographies 51 et 52 montrent une mise en scène de Christophe Rauck en 2004. Décrire les éléments de décor et les costumes. Sont-ils nombreux et sophistiqués comme dans les premiers décors (le Sôtré de Noël) ? Expliquer que le décor paysan est plutôt suggéré que montré.

Rapprocher cette technique de mise en scène avec les figures de style de la langue française, type synecdoque et métonymie.

Donner aux enfants une liste de lieux et leur demander, le plus rapidement possible, de proposer un objet, une couleur... qui le représenterait.



51 et 52 - J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne
2004, coll. Théâtre du Peuple à Bussang

> La scène, un espace à investir

« La vie de Galilée » (image 53) est une pièce qui raconte la découverte du personnage du même nom, à savoir que la Terre est ronde et qu'elle tourne sur elle-même. Par peur de représailles de la part de l'Eglise, le scientifique se rétracte, mais continue en cachette ses études et les consigne dans un ouvrage, pour mémoire...

Observer les éléments de décor et les mettre en relation avec l'histoire racontée dans la pièce.



53 - La vie de Galilée
2004, coll. Théâtre du Peuple à Bussang

> Illustrer une exposition

Les interventions de Loren Capelli sur les murs et dans les vitrines de l'exposition sont destinées à illustrer l'exposition, mais aussi à faire passer du sens, à souligner les idées développées à ce moment de la visite.

Dans la photographie 54, c'est l'ouverture du fond sur la nature qui est mise en évidence.

Dans la photographie 55, la chaise vide avec un cœur suggère la recherche amoureuse de la femme au premier plan.

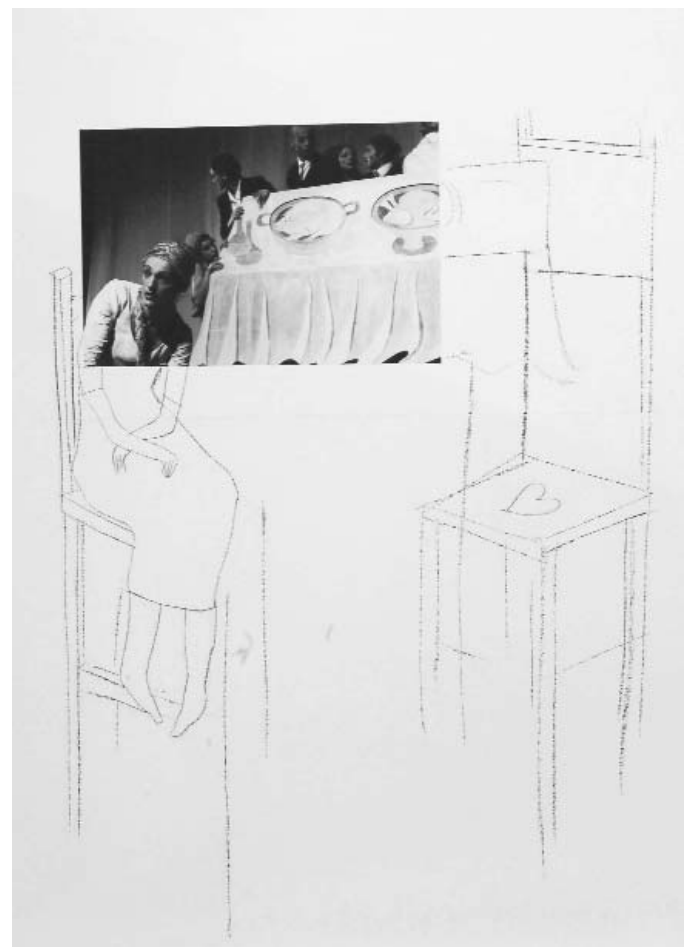
Commenter, dans l'exposition, les illustrations et le message qui est mis en avant dans la vitrine.

ATELIER

Des pièces revisitées : A partir d'une pièce connue, éventuellement étudiée pendant l'année en classe, revisiter la mise en scène, créer les décors pour un moment choisi de l'histoire, dans laquelle l'espace serait investi par des objets, couleurs, sons utilisés pour évoquer un lieu, une ambiance...

Un regard personnel sur les images : Apporter une image qui évoque un lieu, une idée, une histoire. L'intégrer dans une feuille de grand format et intervenir par dessus ou autour d'elle pour mettre en valeur l'idée qu'elle inspire à l'enfant.





54 et 55 - Photographies des illustrations de Loren Capelli
sur les murs de l'exposition « Décors »
2005, Musée de l'Image

LE MUSÉE DE L'IMAGE | EPINAL

Réuni dans la Cité de l'Image avec l'Imagerie d'Epinal créée à la fin du 18^{ème} siècle et toujours en activité, le Musée de l'Image, construction nouvelle de 600 m² de salles d'exposition a été inauguré en 2003.

Le musée rassemble dans ses collections plus de 23 000 images, bois gravés et pierres lithographiques. Proche de l'Imagerie d'Epinal, il s'agit d'un musée de l'image où les questions majeures sont celles de la création, de la lecture, du sens et de l'évolution de l'image populaire. C'est donc un aller-retour, souvent une confrontation, entre images anciennes et contemporaines que propose le musée dans son exposition permanente, mais aussi dans les expositions temporaires. Celles-ci développent des thématiques fondées sur les grandes séries de l'Imagerie Pellerin, Napoléon, les contes de fées, les théâtres de papier... et présentent aussi d'autres formes d'art : peinture, photographie contemporaine, publicité, théâtre...

Nous mettant au service de la curiosité, de la comparaison, de la connaissance et de l'interrogation, nous avons mis en place un projet pédagogique en accord avec le concept du musée : basé sur la lecture de l'image et de ses codes de représentation.

Nos actions de médiation culturelle sont menées dans ce sens : visites guidées, outils pédagogiques, animations, ont tous pour objectif une meilleure compréhension des estampes populaires anciennes, mais aussi des images contemporaines qui colorent notre quotidien. Le musée possède des salles d'animation équipées en multimédia, un centre de documentation permettant de consulter l'inventaire informatisé des collections ainsi que de nombreux ouvrages en rapport avec le fonds et les expositions temporaires.

Si vous souhaitez voir le musée, l'exposition permanente, les expositions temporaires, ou réaliser un travail sur l'image avec vos classes, n'hésitez pas à contacter le service « Médiation culturelle ». Vous pouvez bénéficier au choix de visites guidées par un animateur ou de découvertes libres des expositions.

